

GÉOGRAPHIE DU GESTE PHOTOGRAPHIQUE AU FRAC AUVERGNE

PAR BERNARD MARCELIS

Parmi les nombreuses expositions organisées dans le cadre du 30^e anniversaire des FRAC, celle qui se tient actuellement à Clermont-Ferrand mérite de s'y arrêter. Outre qu'il s'agisse de la seule structure possédant une collection d'art contemporain dans la région Auvergne, que cette exposition soit exclusivement consacrée à la photographie, cette manifestation constitue aussi la concrétisation la plus visible d'un dépôt de longue durée d'œuvres photographiques en provenance de la collection du Centre national des arts plastiques (Fonds national d'art contemporain), partenaire privilégié de cette manifestation.

Forte de près de 500 œuvres, la collection du FRAC Auvergne, initialement orientée vers la peinture, se développe depuis une dizaine d'années autour des questions afférentes au statut de l'image. Dès lors, au travers de la centaine de pièces qui la composent, l'exposition « L'œil photographique » aborde dans son parcours les différents statuts de l'image photographique. Le spectre est large, puisqu'il y est tout autant question de la dimension documentaire initiale de la photographie, jusqu'à sa portée fictionnelle, telle qu'elle s'est développée au cours de ces dernières années.

L'exposition est construite sur deux bases, l'une matérielle, l'autre conceptuelle. Le commissaire de celle-ci, Jean-Charles Vergne, directeur du FRAC Auvergne, s'est tout d'abord plongé dans les 12 000 tirages appartenant au Cnap pour n'en garder au final qu'une petite centaine. Cette sélection lui a permis de nourrir son propos, axé sur un ensemble de notions empruntées à la physiologie oculaire et qui constituent autant de chapitres de l'exposition (fovéa, point aveugle, cristallin, macula). Celle-ci se décline également sur des modes symboliques et poétiques (les astres, lacrimae rerum, hétérotopies, ciné-œil), en passant en revue les différentes fonctions de l'œil photographique - et plus particulièrement la question du « geste photographique » - dans sa capacité à percevoir le monde et à en rendre compte.

Dès l'entrée, le visiteur est confronté à une photographie de Patrick Tosani, dont le titre, *Géographie II*, donne une des clés de lecture de cette exposition, moins théorique que ne paraît son énoncé. À la sortie, c'est d'une tout autre géographie dont il est question, celle de la planète Mars, par le biais d'images d'une des sondes de la Nasa, paysages improbables, jamais captés par l'homme, mais par une machine. Ces quelques images renvoient aux questions fondamentales du



Vincent J. Stoker, *Hétérotopie #PEBBI*, 2010, de la série *hétérotopia*, FNAC 2011-0142. © D.R. / CNAP. Photo : Galerie Alain Gutharc.

« geste photographique » que se pose le commissaire : « *Quel est le statut de ces images dont aucun œil humain n'a jamais vu le référent ?* »

De la même façon, cette exposition achronique ne déroule pas une nouvelle histoire de la photographie, mais tente d'en cerner quelques territoires, d'en établir une géographie selon les concepts évoqués plus haut. Il y est question du « regard diagnostic » (fovéa) jusqu'au « ciné-œil », en passant par ce fameux « point aveugle » qui rassemble des artistes qui, a priori, n'ont pas grand-chose en commun, tels Thomas Ruff, Hiroshi Sugimoto, Philippe Gronon, Valérie Belin, Patrick Tosani, Sophie Calle et Wolfgang Tillmans, si ce ne sont des « prises de vue », au sens premier du terme. De la même manière, le portrait est évoqué avec « les astres » qui font converger les images de Philippe Bazin, Rineke Dijkstra et Pierre Gonnord, tandis que « le cristallin » est abordé avec celles de Jean-Luc Mylayne, Xavier Zimmerman et Stéphane Couturier.

Cette exposition stimulante n'est pas le fruit du hasard et repose sur une véritable réflexion sur le statut de l'image, aboutissant à une authentique « *géographie du geste photographique* ». ■

L'ŒIL PHOTOGRAPHIQUE, jusqu'au 9 février 2014, FRAC Auvergne, 6, rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand, tél. 04 73 90 5000, www.fracauvergne.com